

N'est-ce pas travailler ouvertement, en faussant ainsi la conscience des enfants, en perversissant leurs intentions, à aggraver leur culpabilité et à les rendre plus foncièrement mauvais ?

S'ils s'abstiennent de bien faire, s'ils négligent leur devoir, c'est qu'ils ont jugé la récompense promise insuffisante, mais après délibération, par froide décision volontaire.

D'aucuns s'étonneront plus tard d'avoir formé des jeunes gens sans principes, des égoïstes cruels, sacrifiant tout à la recherche des jouissances, des êtres veules et flasques, incapables de résister à l'attrait du plaisir...

Que d'étonnements se dissiperaient si les parents voulaient un peu réfléchir !

Jacques HERBÉ.

(*La Maison*).

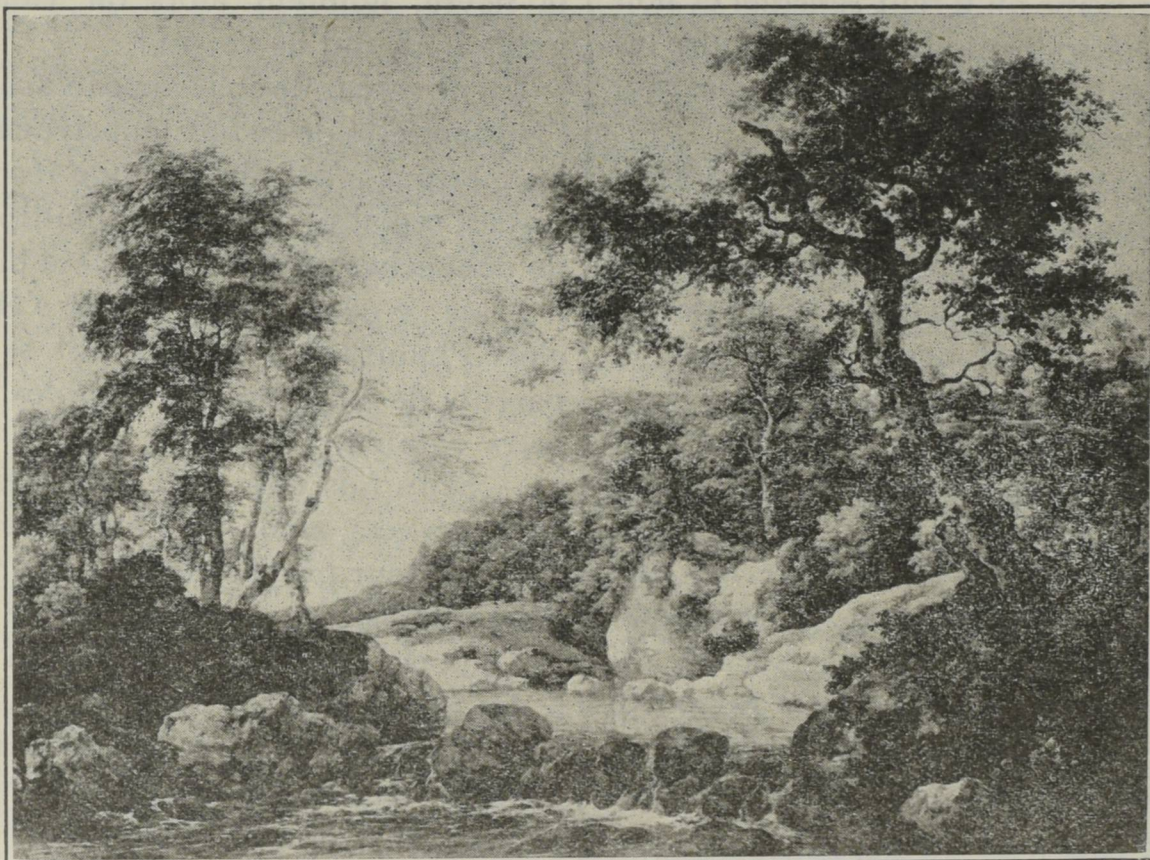
Bon petit diable

Cela se passa en Angleterre, lors du mariage du duc de Connaught, qui devint plus tard Édouard VII. Dans la foule des invités, au premier rang, on remarquait un enfant fort turbulent. Deux jeunes seigneurs en costume de highlanders — jupe flottante et jambes nues — s'efforçaient de le faire rester tranquille.

Un moment vint où l'un des seigneurs, qui était le duc d'Albany, dut tirer l'oreille à l'espiègle. Celui-ci, furieux, se baissa et mordit la jambe nue du duc. Il la mordit même si fort que le highlander poussa un cri de douleur qui jeta quelque effarement dans l'assistance. La jambe garda plusieurs jours la trace de la blessure.

La cérémonie terminée, le petit garçon qui avait la dent si dure reçut une volée magistrale.

Cela ne l'empêcha pas de devenir quelques années plus tard empereur d'Allemagne, sous le nom de Guillaume II.



PAYSAGE.— Tableau de Van Ruysdael.